

Ce que disent les chiffres de l'orientation

Préambule

Ce document s'inscrit dans le cadre général de l'action académique conduite au titre de l'égalité entre les filles et les garçons, telle que définie par la circulaire MENESR du 20 janvier 2015 portant Mise en œuvre de la politique éducative en faveur de l'égalité entre les filles et les garçons à l'Ecole.

L'établissement d'un diagnostic quantitatif et qualitatif de la situation comparée des filles et des garçons est un acte fondateur de l'action. Celui-ci doit permettre de saisir :

- *les différences de parcours scolaires à partir des constats relatifs à la performance et aux choix d'orientation ;*
- *l'état des pratiques discriminatoires fondées sur le sexe et des violences à caractère sexuel ;*
- *ou encore de la participation à la vie scolaire ou lycéenne.*

Le bilan ci-dessous s'intéresse spécifiquement à la question de l'orientation.

La méthode

Le présent document fait état des résultats des procédures d'orientation et d'affectation dans le 2nd degré et dans l'enseignement supérieur, année 2014, concernant les filles et des garçons de l'Académie de Bordeaux.

Il introduit, dans la mesure du possible, une vision diachronique (les tendances sur 2, 4 ou 5 ans), et un étalonnage de la situation académique vis-à-vis des tendances nationales.

Il se fonde notamment sur les mesures suivantes :

- L'orientation **dans le second degré** : 3^{ème} de collège et 2^{nde} de lycée, incluant le choix des enseignements de spécialités (Point I)
- Les données de l'affectation dans la **voie professionnelle** (Point II)
- Les données APB de l'affectation dans l'**enseignement supérieur** (Point III).

En ce qui concerne l'affectation dans la voie professionnelle et dans l'enseignement supérieur, lorsque c'est pertinent, nous introduisons les données 1^{er} vœux et les données Admis (ou Présents), en tant que cela nous permet de jauger l'expression d'un désir d'orientation dans sa tension avec la réponse institutionnelle, en sachant que 94,1% des Vœux 1 sont satisfaits en voie pro.

La méthode¹ consiste à observer, dans la mesure du possible, les vœux formulés par les élèves aux différents paliers, afin d'obtenir une situation comparée des filles et des garçons au regard de leur parcours. Il s'agit aussi de se doter d'indicateurs de pilotage pour la mise en œuvre du plan d'action pluriannuel pour l'Egalité des filles et des garçons (AXE 2 / Piloter / Préconisation n° 4 : Se doter d'indicateurs).

¹ A terme, il sera intéressant d'appréhender la réalité des observables dans la durée, depuis la formation académique jusqu'à l'insertion professionnelle, en passant par l'orientation, la formation dans le supérieur, ce en prenant appui sur ce qu'il est convenu d'appeler le *suivi de cohorte*.

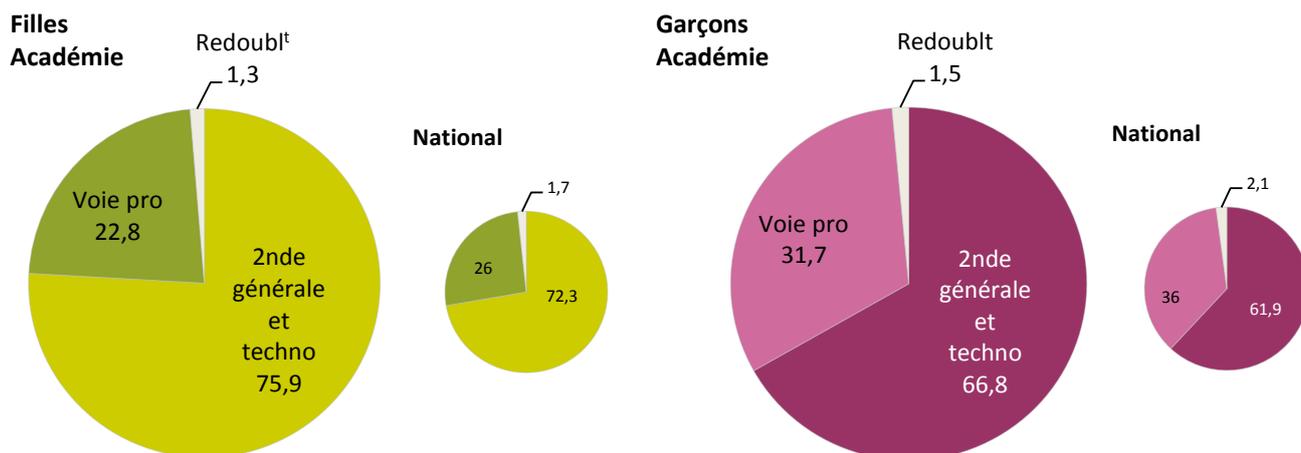
I - L'orientation

Il s'agit d'apprécier ici les choix d'orientation tels qu'ils se manifestent aux différents paliers (3^e, 2^{nde}) du continuum scolaire, au terme des sessions d'information et de découverte du monde économique et professionnel, et des entretiens de concertation entre les partenaires de la communauté éducative (élèves et familles, personnels d'orientation, établissement).

Les décisions d'orientation dans le 2nd degré (3^e de collège, 2^{nde} de lycée général et technologique)

a) Après la 3^e

Après la 3^e, dans quelle voie s'orientent filles et garçons ?



Lecture

Conformément à la tendance nationale, le taux d'orientation de filles dans la filière générale et technologique est supérieur (+9 points avec 75,9%) à celui observé pour les garçons (66,8%). Dans ce domaine, les mesures académiques sont supérieures aux mesures nationales pour filles (+3,6 pts) et garçons (+5 pt).

Entre 2013 et 2014, les taux d'orientation en LGT pour les filles et les garçons augmentent respectivement de 1,9 pts et 2,4 pts. Cette poussée des filières GT doit être mise en lien avec l'augmentation du niveau de qualification inscrite au Plan académique (Objectif 2015).

b) Après la 2^{nde} GT

Dans quelles filières filles et garçons s'orientent-ils après la 2^{nde} GT ? Quelles est la part des filles et des garçons dans chacune des filières ?

	Académie		National	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons
Première générale	69,6	60,1	66,8	58,8
ES	22	16	21,6	15,8
L	15,8	4,2	15,1	4,5
S	31,8	39,9	30,1	38,5
Première technologique	18,9	26,3	21,3	26,3
ST2S	4,1	0,5	6,3	0,9
STAV	0,2	0,4	0,2	0,2
STMG	12	10,6	12,2	11,8
STI2D	1,2	13,5	0,9	12
STL	1,4	1,3	1,7	1,4
Autres	1,4	0,5	1,3	1,1
Réorientation vers la voie professionnelle	5,3	6,8	4,5	5,8
Seconde GT (redoublement)	4,8	6,3	6,1	8
Ensemble	100	100	100	100

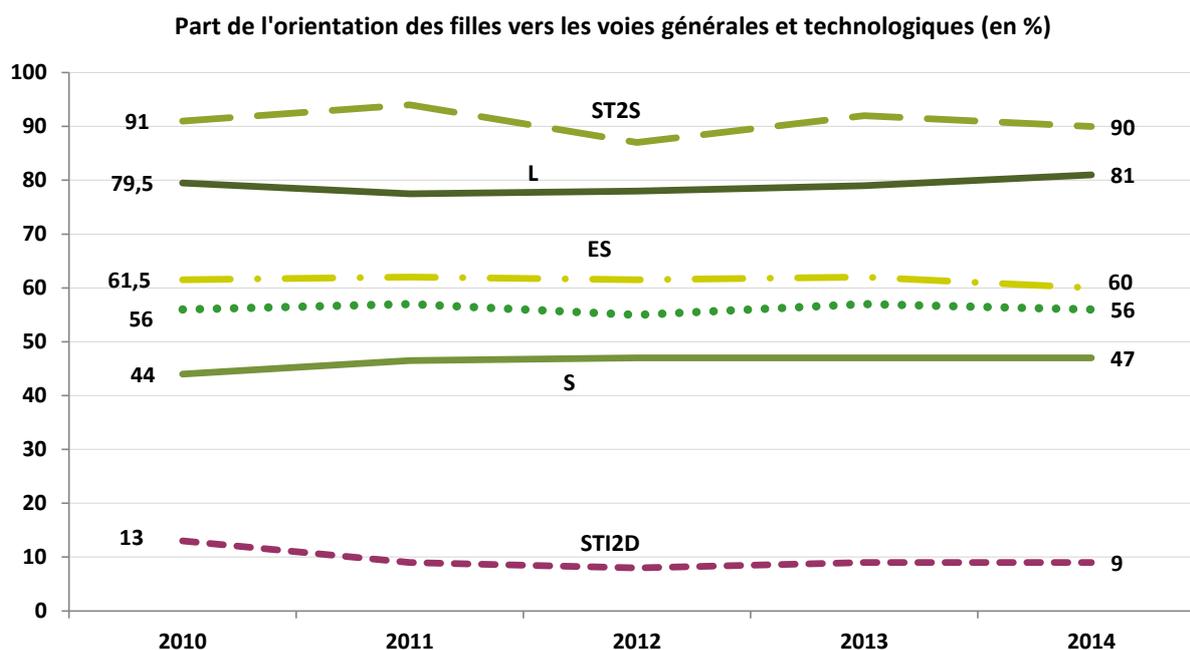
Lecture

D'une manière générale, la situation de l'académie est comparable à la situation nationale.

Rapportée à la moyenne nationale :

- ✓ Les filles s'orientent davantage en S (+ 1,7 points) ; leur part en STI2D est légèrement supérieure à la mesure nationale (+ 0,3 point) ; elles s'orientent moins dans la filière ST2S (- 2, 2 points).
- ✓ Les garçons sont moins nombreux à s'orienter en L (- 0,3 point).
- ✓ Le redoublement dans l'académie est inférieur à la mesure nationale (-1,5 pt) ; les filles redoublent moins que les garçons (-1,5 pts).

Du point de vue des évolutions en 5 ans, entre 2010 et 2014, on relève les éléments suivants :



Lecture

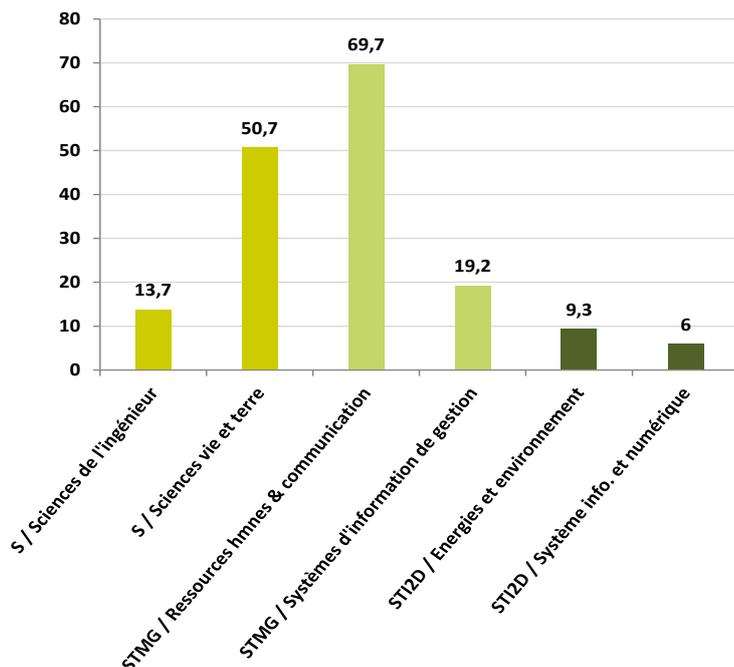
La situation se caractérise par :

- ✓ La prépondérance des filles dans les séries L (81%), ST2S (90%) et une part majoritaire de filles en ES (60%) et STMG (56%)
- ✓ La prépondérance des garçons en STI2D (91%) et une part majoritaire de garçons en S (53%).
- ✓ L'on constate une poussée lente mais constante des filles en série S : + 3 points
- ✓ Un recul des garçons en L dans la même période (- 1,5 points), qui se répartissent plus nombreux en S
- ✓ Une tendance vers l'équilibrage de la série ES : +1,5 points de garçons
- ✓ Une diminution du nombre de filles dans la série STI2D : - 4 pts.

c) Les enseignements de spécialité en Terminale

Quels enseignements de spécialité filles et garçons choisissent-ils en Terminale ? Le détail du choix de ces enseignements nous permet d'affiner l'analyse.

Part des filles dans les filières S, STMG et STI2D, selon les enseignements de spécialité



Lecture

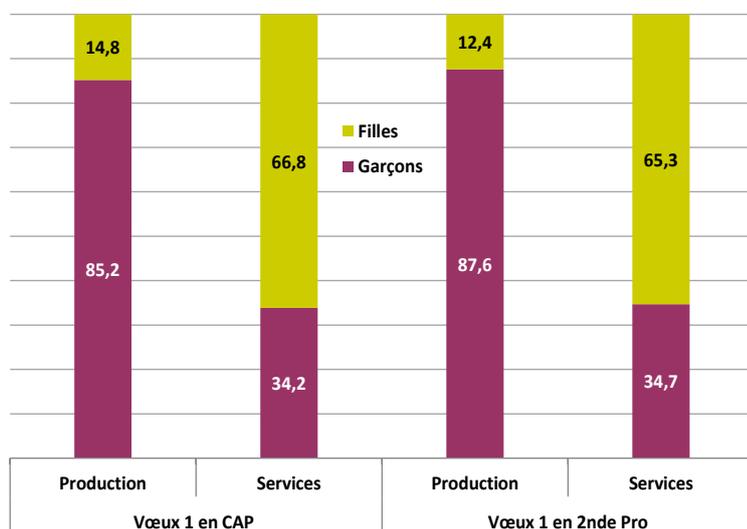
- ✓ A l'inverse des mesures nationales, le choix de la SVT en Terminale S est paritaire (filles : 50,7% ; garçons : 49,30%)
- ✓ En Terminale S, les garçons se portent très majoritairement vers les Sciences de l'ingénieur (86,3%)
- ✓ Dans la filière STMG, la spécialité Ressources humaines et communication est privilégiée par les filles (69,7%) ; les garçons se portent plus volontiers sur Systèmes d'information de gestion (80,8%).
- ✓ Dans la filière STI2D, fortement masculine, les spécialités Energies et Environnement et Système informatique et numérique concernent respectivement 9,3% et 6% de filles. .

II - Affectation dans la voie professionnelle

Quels choix les filles et les garçons expriment-ils quand ils optent pour la voie professionnelle ? Comment les effectifs se répartissent-ils entre les secteurs relevant de la *Production* et des *Services* ? Quelles tendances peut-on relever ?

Ici, plus qu'ailleurs encore, la persistance de stéréotypes sexués se révèle de manière frappante.

a) Les grandes tendances dans l'expression des vœux



Lecture

On relève, aux niveaux CAP comme 2^{nde} professionnelle, une orientation sexuée avec :

- ✓ **Pour le CAP :**
 - une surreprésentation des filles dans le secteur *Services* : 67% sur Vœux 1 (idem pour les Admis)
 - une surreprésentation des garçons dans le secteur *Production* : 85% de Vœux 1 (83% des Admis)
- ✓ **Pour la 2^{nde} Pro :**
 - une surreprésentation des garçons en *Production* : 87% de Vœux 1 (88% d'Admis)
 - et une prépondérance de filles en *Services* : 65% de Vœux 1 (66% des Admis).

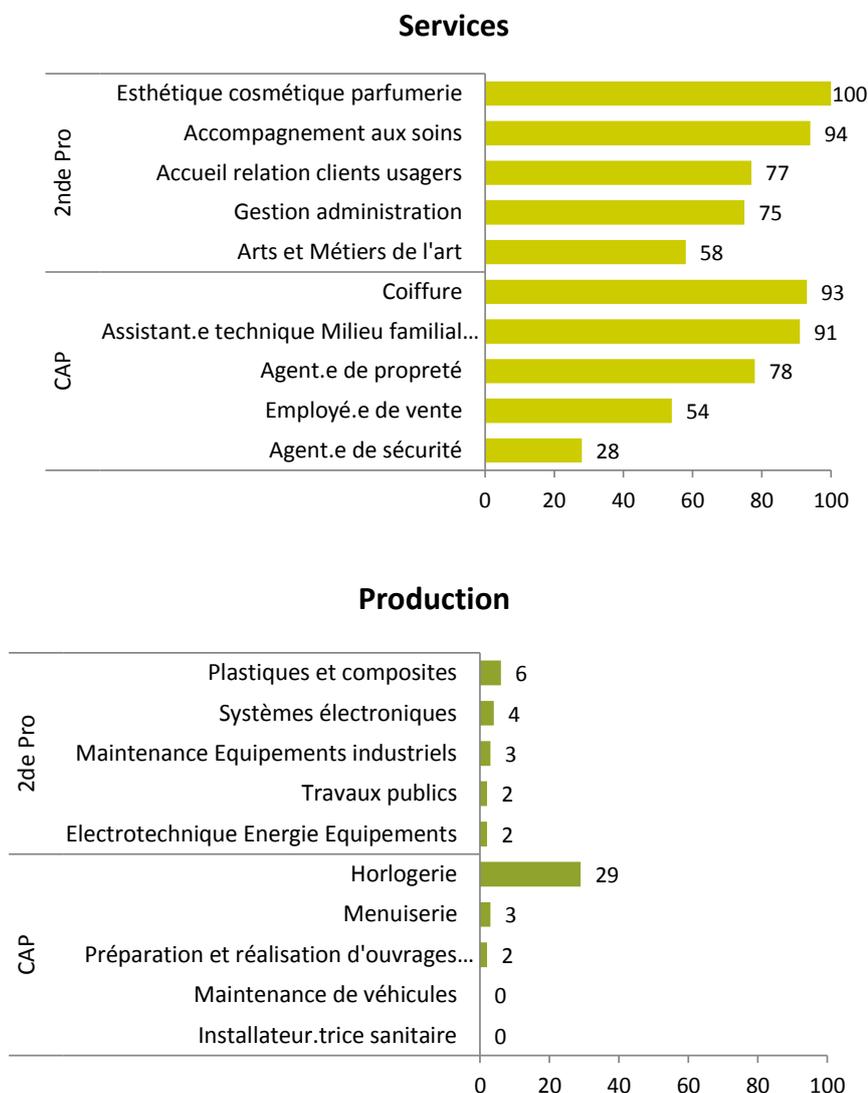
Du point de vue des territoires, des écarts sont relevés. On constate des variations notamment dans le Lot et Garonne (93% de garçons admis en *Production*, 73% de filles admises en *Services*) et en Dordogne (90% de garçons en *Production*, 70% de filles en *Services*), départements où l'offre de formation (et donc les capacités d'accueil) est cependant plus réduite que dans les autres départements. En Gironde, où la capacité d'accueil est la plus élevée en raison d'une population scolaire plus importante, le ratio est le suivant : 87% de garçons admis en *Production*, 63% de filles en *Services*.

De manière générale, la répartition des filles et des garçons sur les secteurs Services et Production se fait indépendamment de l'offre de formation des départements.

b) Dans le détail des filières

Le détail des filières professionnelles manifeste une division sexuée des domaines de compétences.

Part des filles en CAP et 2^{nde} Pro, sur quelques filières représentatives des secteurs Services et Production (en % d'admis).



A noter / En *Services*, quelques filières tendent vers une relative parité :

- ✓ Pour le CAP : Employé de commerce, Services hôteliers, Restaurant, Vente en librairie.
- ✓ En 2^{nde} Pro, les filières Prothèse dentaire (40% de garçons), Commerce (47% de garçons), Arts et Métiers de l'art, Communication visuel pluri-média (51% de garçons).

En *Production*, la même tendance est observée :

- ✓ Pour le CAP : la filière Agent polyvalent de restauration est paritaire. Dans la filière Cuisine, le ratio est d'1 fille pour 2 garçons. La filière ébéniste compte 29% de filles.
- ✓ En 2^{nde} Pro, la filière Bio industries de transformation est paritaire ; il y a 52% de filles en Boulangerie-Pâtisserie

Ces filières sont reconnues comme attractives et moins sexuées dans les représentations.

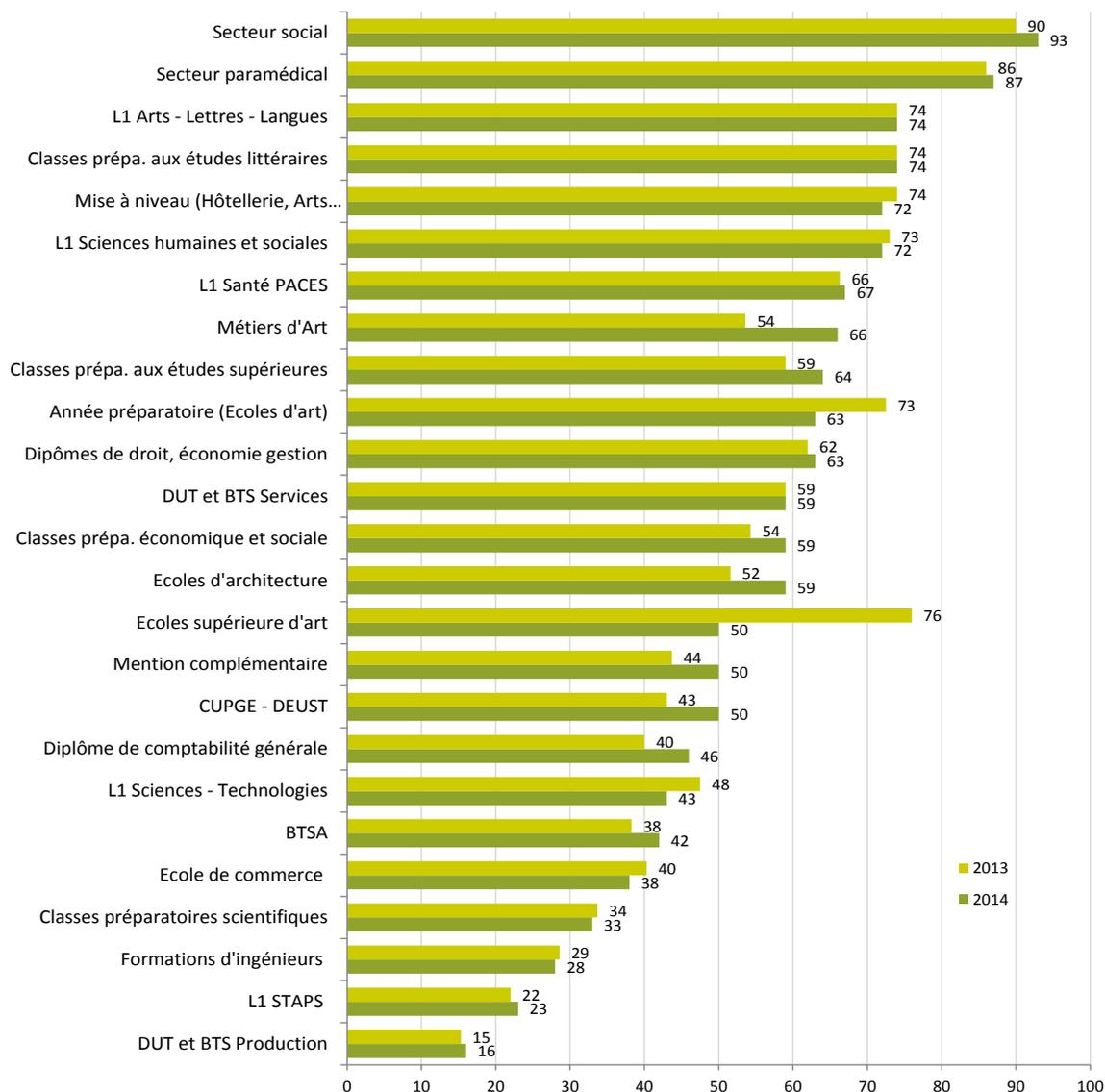
Dans ce domaine, les CAP Métiers de la mode et 2^{nde} Pro Métiers de la mode comptent respectivement 80% et 95% de filles.

III - Affectation post-Bac

a) Les choix des filles et des garçons

De quelle manière les élèves se projettent-ils après le bac ? Quel choix privilégient-ils ? Les filles et les garçons manifestent-ils les mêmes intentions de formation, et donc de choix de métier / de carrière ?

Le tableau ci-dessous saisit la répartition des Vœux 1 exprimés par les filles dans l'enseignement supérieur sur 2 ans



Lecture

Des intentions sexuées

- ✓ Les projets des filles se concentrent sur les formations telles que : secteur social (93%) ; secteur paramédical (87%) ; classes préparatoires littéraires (74%) ; L1 Arts-Lettres-Langues (74%) et L1 Sciences humaines et sociales (72%) ; Diplômes métiers d'art (66%).
- ✓ Les projets des garçons se concentrent quant à eux sur les filières suivantes : BTS Production (88%) ; DUT Production (80%) ; Formation d'ingénieurs (72%) ; STAPS (77%) ; classes préparatoires scientifiques (67%).

La grande majorité des filles expriment des vœux qui conduisent vers les métiers de l'humain, de la santé, de l'éducation : elles sont 75 % à exprimer ce vœu.

La grande majorité des garçons expriment pour leur part des vœux qui conduisent vers les métiers de la production : ils sont 70% à exprimer ce vœu.

Les tendances sur 2 ans

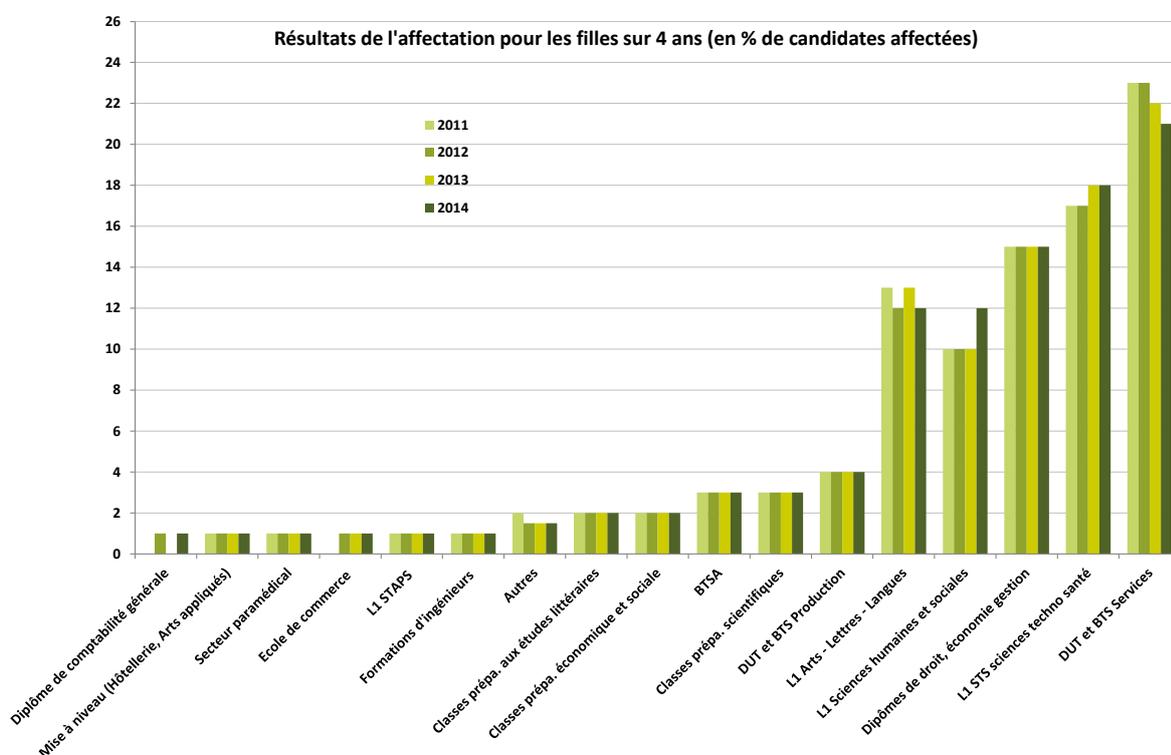
Entre 2013 et 2014, on constate :

- ✓ La stabilité globale de la répartition des vœux des filles sur les secteurs du social, de la santé et des sciences humaines ; la stabilité des vœux des garçons sur les secteurs de la production, des sciences et des techniques.
- ✓ Des variations notables en Ecoles d'architecture (+ 6,4 pts de filles), Classes préparatoires économique et social (+ 5,7 pts), Classes préparatoires aux études supérieures (+ 5 pts), enfin Secteur social (+ 3 pts)
- ✓ Une légère augmentation de leurs intentions vers la filière STAPS (+ 1 pt).
- ✓ Le recul des leurs vœux vers la filière BTSA (- 3,7 pts).

b) Les résultats de l'affectation

Il s'agit ici d'appréhender l'affectation, selon les procédures APB, pour les candidats filles et garçons issus de l'académie de Bordeaux (établissements publics, privés confondus) vers les formations post-bac toutes académies confondues.

Il s'agit aussi d'apprécier des évolutions sur 4 ans, soit la période 2011-2014.



NB / Sous la rubrique Autres, nous incluons les formations à faible effectif, soit les filières :

Secteur social, Année préparatoire, Mention complémentaire, Diplôme Arts et métiers d'Art, DTS, CP Etudes supérieures, Ecoles d'architecture, Ecole supérieures d'art, CUPGE DEUST.

Lecture

On relève :

- ✓ Une grande stabilité de la répartition des filles admises relativement à la population scolaire
- ✓ Les évolutions sont marginales : elles concernent la filière SHS (+2 pts de filles), la filière Santé (+1 pt), les filières courtes en Production (+1 pt) et Services (-2 pts), la filière L1 Arts Lettres Langues (-1 pt)

L'évolution des modèles socio-professionnels est donc modeste.

Synthèse

Enseignement général et technologique

Les filles sont plus nombreuses que les garçons à s'orienter vers l'enseignement général et technologique ; en 2 ans, l'on note un relèvement de la mesure chez les garçons et les filles.

On constate la puissance des stéréotypes de genre et des schémas socio-professionnels à travers leur manifestation dans le choix des séries et des enseignements de spécialité :

- ✓ Les garçons sont majoritaires dans les filières S, STI2D
- ✓ Les filles sont majoritaires dans les filières L, ST2S, ES, STMG
- ✓ En matière d'enseignement de spécialité, en S par exemple, les garçons se portent majoritairement vers les Sciences de l'ingénieur.

La différenciation entre les filières L et S s'accompagne d'une hiérarchisation : la filière L, plus féminine, est moins convoitée que la filière S.

L'on observe, d'une part l'évolution vers la quasi parité de certaines filières (ES, STMG, STL, par exemple), d'autre part le fait que les filles sont plus enclines que les garçons à risquer des choix atypiques² (S et STI2D par exemple).

Il en ressort un élément encourageant pour notre action : la *relative plasticité des modèles*, laquelle doit être recherchée conjointement chez les filles et les garçons.

Voie professionnelle

En ce qui concerne l'orientation en CAP comme en 2nde Pro, le détail des filières professionnelles révèle une division sexuée des compétences qui confine, dans certains cas, à la caricature, avec une prédominance de garçons dans les formations Production et, inversement, une prédominance de filles dans les filières Services.

Conformément à ce que l'on relève à l'échelon national, on constate que les filles sont plus enclines à entrevoir un parcours alternatif, les garçons résistent plus que les filles à l'orientation atypique. Ce dernier élément doit fonder une action incitatrice en direction des garçons.

Post bac

En ce qui concerne le niveau Post-bac, l'on constate une accentuation des schémas avec une répartition des Vœux 1 très articulée autour de ce qui fait traditionnellement le féminin/ le masculin dans nos représentations :

- ✓ Au féminin : les filières qui conduisent aux métiers de l'humain, de la sollicitude, de la santé, de l'éducation
- ✓ Au masculin : les voies qui mènent aux métiers de la production, des sciences et des technologies.

Rapportées aux moyennes nationales, et hormis la variable territoriale de l'offre de formation, on constate peu de variations pertinentes.

Dans le temps, des tendances s'affirment qui, pour les premières, confirment un schéma socio-professionnel normatif, pour les secondes, s'en affranchissent, mais dans de faibles proportions (filières STAPS ou filière courte Production, par exemple).

Pour conclure

L'analyse statistique confirme la puissance des modèles : filles et garçons continuent à se conformer à ce qui est reconnu comme leur domaine respectif de compétence. Les évolutions à l'œuvre sont lentes. Elles légitiment une action globale, persévérante et strictement adossée à des indicateurs. Il s'agira de s'affranchir de la puissance de détermination par les stéréotypes en diversifiant les modèles à la fois pour filles et garçons.

² Par choix ou orientation atypique, nous désignons une orientation alternative à un modèle de société caractérisé par une division sexuée du travail.